

plumes d'orfée

Revue d'éducation à l'environnement en Aquitaine



Agir pour vivre mieux : et l'éducation à l'environnement dans tout ça ?





RAINE Aquitaine milite depuis 20 ans pour permettre à chacun de *comprendre pour agir de manière responsable, à la campagne comme à la ville, à l'école, dans son quartier, dans sa commune, dans son entreprise, près de chez soi comme dans le monde, pour aujourd'hui et pour demain...*

20 ans aussi qu'à Rio, au Sommet de la Terre, les principaux dirigeants de la planète se sont penchés sur les conséquences sociales, économiques et environnementales de nos modes de développement. Depuis lors, on s'accorde à dire qu'il est urgent d'agir ! Agir pour ne pas compromettre la qualité de vie des concitoyens du Monde et celle des générations futures, agir pour vivre mieux.

Du chemin a été parcouru en matière de sensibilisation. Aujourd'hui, nous avons pour ambition de généraliser l'éducation à la biodiversité, à l'environnement. Pour les pédagogues que nous sommes, il est essentiel de travailler à une offre éducative qui s'adresse à tous, au quotidien. S'il est nécessaire de valoriser les expériences et le travail des acteurs de terrain, il nous appartient aussi de diffuser la culture de l'éducation à l'environnement auprès des citoyens (éducateurs, parents d'élèves, associations, élus locaux, grand public).

En s'appuyant, entre autres, sur la revue Plumes d'Orfée et sa ligne éditoriale (2011), l'association veut réaffirmer ces objectifs :

- informer sur les actions existant en Aquitaine et ailleurs pour faire connaître le réseau
- outiller les praticiens, professionnels et porteurs de projets en EEDD⁽¹⁾
- donner à voir, au plus grand nombre, les réalités du terrain dans toute leur diversité.

« Agir pour vivre mieux » : c'était le thème des dernières Rencontres régionales de l'éducation à l'environnement, en Dordogne. Ce thème fait lui-même écho au slogan du Plan Régional Santé Environnement 2 « Agir mieux, vivre mieux » en Aquitaine.

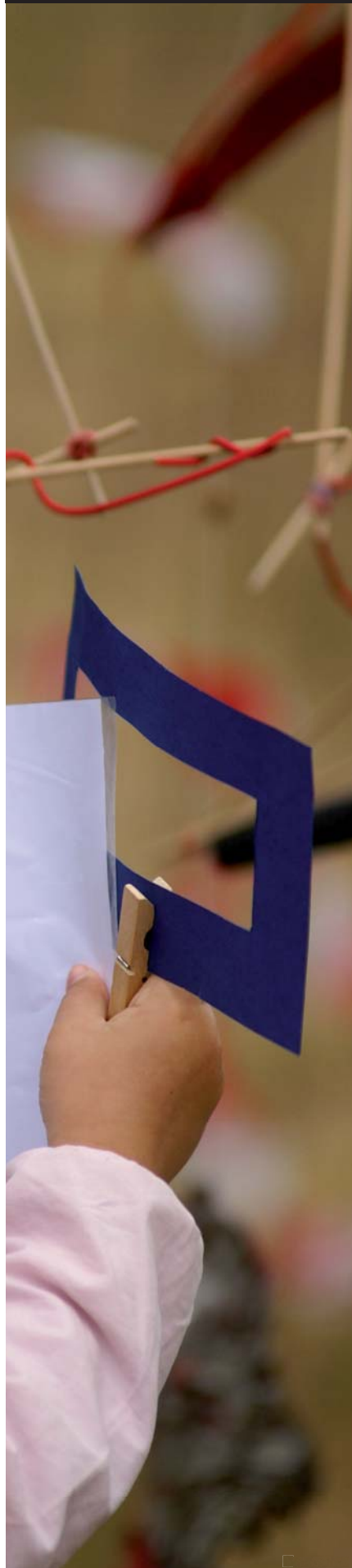
La santé et l'environnement sont deux entrées majeures en matière d'éducation, deux enjeux importants pour un projet de société qui permettra à chaque citoyen d'agir en connaissance et en conscience. Ce nouveau numéro propose de mettre en lumière les interactions entre la santé et l'environnement, qui relèvent souvent de la même finalité et suscitent le même intérêt.

Bonne lecture,

GRAINE Aquitaine



Sommaire



| | |
|--|-----------|
| Edito | 1 |
| Préface | 2 |
| Sommaire | 3 |
| Escapade | |
| > Partons à la découverte de Terre et Océan | 4 |
| Dossier spécial : Agir pour vivre mieux | |
| > Santé et environnement, des enjeux qui se croisent | 8 |
| > Education et alimentation | 12 |
| > Risques, pollutions et nuisances | 18 |
| > Mobilité et santé, quel rapport ? | 22 |
| > En guise de conclusion | 24 |
| Carte Blanche à François Mansotte | |
| > Histoire de l'hygiène publique en France | 28 |
| Cœur de métier : Réflexions sur les pratiques d'ÉEDD | |
| > Des Rencontres Nationales sous le signe de la cohérence | 32 |
| > Se désintoxiquer de la langue de bois | 34 |
| > Comment aborder les déchets en EEDD ? | 36 |
| > Une année pour la forêt | 38 |
| Sur l'autre rive : L'éducation à l'environnement ailleurs | |
| > Itinéraire d'un projet de coopération | 42 |
| La librairie de Xavier | 46 |
| Sources et ressources | 48 |

Repartons du postulat de départ : « L'homme mange la nourriture »

Partons donc de l'analyse logique d'une simple locution à la base même de notre survie : « je mange la nourriture » ou « nous mangeons la nourriture ». Étudier une phrase aussi simple peut sembler banal, mais c'est peut-être justement à cause de cette banalité que plus personne ne réfléchit à son sens. Cette phrase, en fait, subit dans la réalité le paradoxe que lui impose le système alimentaire global. À tel point que si l'on y réfléchit bien, on s'aperçoit qu'elle est lentement mais inexorablement passée de la forme active à la forme passive : « Les hommes sont mangés par la nourriture ». La nourriture nous mange parce qu'elle mange la Terre, ses ressources, sa capacité à se renouveler. Et comme nous ne sommes pas un corps étranger à la Terre, mais un élément parmi tant d'autres intégrés dans la nature, nous aussi sommes mangés par la nourriture. En devenant des « consommateurs » de la nourriture, nous nous laissons en réalité consommer par elle.

L'idéologie de la consommation pille les ressources, gaspille et finalement ne satisfait pas vraiment les besoins. Elle a, dans le monde industriel global de la nourriture, atteint son paroxysme : nous sommes des produits de consommation et pouvons par conséquent être pillés jusque dans notre âme, gaspillés comme des objets fabriqués en série, utilisés sans jamais connaître un véritable bien-être. La nourriture nous mange, nous devenons dans la phrase complément d'objet, nous perdons toute possibilité d'être actifs.

Les communautés de la nourriture, qui peuvent au contraire demeurer à l'extérieur de ce système, sont, elles, actives. Elles sont le vrai sujet de notre analyse logique : elles mangent la nourriture et ne se font pas manger. Elles peuvent produire et coproduire la nourriture. Elles peuvent conserver la maîtrise de ce processus qui donne et garantit la vie, mais une maîtrise respectueuse : elles ne commandent pas, elles gouvernent. Le plus beau, qui est presque révolutionnaire dans sa simplicité même, c'est que chacun de nous peut appartenir à une communauté de la nourriture. D'ailleurs, nous faisons souvent déjà partie d'une communauté sans même nous en rendre compte, ou bien nous en avons une tout près de nous qui ne demande pas mieux que de nous accueillir.

Nous devons redevenir les sujets actifs de la phrase « l'homme mange la nourriture », nous engager à gouverner notre planète. Nous devons réapprendre à devenir coproducteurs.

Extrait de *Terra Madre*, de Carlo Petrini (Alternatives, 2011).



Revue réalisée par :



Avec le soutien de :

